

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 13 (1911)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: Julius Petersen.
Autor: Heegaard, Poul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ses anciens élèves qui, devenus depuis des mathématiciens distingués, se plaisent à reconnaître l'influence qu'il a exercée sur leur jeune talent.

M. Tannery n'était pas seulement pour ses élèves un guide et un maître, il avait l'habitude de les appeler ses amis et il fut réellement leur ami à tous. Il n'a laissé parmi eux que des regrets et sa mort est un véritable deuil de famille pour les anciens normaliens.

A. CHATELET (Paris)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure.

Julius Petersen.

Le Danemark a perdu l'un de ses meilleurs mathématiciens, Julius PETERSEN, décédé le 5 août 1910. Né le 16 juin 1839, il était contemporain de M. Zeuthen et de Thiele et contribua avec eux au développement des mathématiques en Danemark pendant le dernier tiers du XIX^e siècle. De 1871 à 1887 il enseigna à l'École polytechnique de Copenhague, puis il devint professeur à l'Université en 1887 et y resta jusqu'en 1909.

Si son nom est bien connu en dehors des frontières du Danemark, cela tient beaucoup à ses excellents manuels, en particulier à son livre intitulé *Méthodes et théories pour la résolution des problèmes de constructions géométriques, avec application à plus de 400 problèmes*, dont la première édition danoise parut en 1866. Les traductions ont paru, en plusieurs éditions, en allemand, français, anglais, italien, russe et hollandais. Malgré son caractère élémentaire, cet Ouvrage donne une idée des remarquables qualités pédagogiques de l'auteur. La systématisation des méthodes a sans doute une valeur didactique propre, mais il est certain qu'il faut également attacher un grand prix à la force stimulante que donne la résolution de problèmes isolés, que Petersen présente souvent d'une façon extrêmement élégante. Il cherche avant tout une vue d'ensemble de ce qui est essentiel sans se perdre dans les détails et les particularités; aussi trouve-t-on rarement dans son Ouvrage la discussion des conditions de possibilité d'un problème. Ce que nous disons ici de son travail de jeunesse, peut encore être appliqué en grande partie à ses travaux ultérieurs, qui s'étendent presque sur toutes les branches des mathématiques, où il avait choisi souvent les problèmes les plus difficiles.

Mentionnons, à titre d'exemples, quelques-uns de ses travaux :

Sa *thèse* (1871) traite des équations résolubles à l'aide de racines carrées et des constructions résolubles à l'aide de la règle et du compas. Dans la *théorie des nombres*, dont il s'est occupé jusqu'à ces dernières années, il a donné une démonstration très simple du théorème de réciprocité (*Am. Journ. of Math.*, 2, p. 285, 1879).

Dans la *théorie des invariants*, en examinant les travaux de Cayley et de Sylvester, dont le but est de fournir à la théorie une nouvelle base élémentaire, il a découvert une erreur fondamentale (*M. A.*, 35, p. 110, 1890). Les *Acta mathematica* (t. 15, p. 193, 1891) contiennent un remarquable mémoire intitulé *Theorie der regulären Graphs*, dans lequel il expose avec beaucoup d'élégance des problèmes difficiles de Analysis Situs.

En dehors de ces manuels élémentaires qui ont été pendant longtemps les seuls des écoles danoises, Petersen a écrit plusieurs traités, qui ont été également traduits à l'étranger : *Theorie der algebr. Gleichungen* (*Théorie des équations algébriques*); *Vorlesungen über Statik, Kinematik u. Dynamik*, et ses *Vorlesungen über Funktionstheorie*. Partout on retrouve les qualités caractéristiques de l'auteur et ce même effort d'atteindre toujours ce qui est essentiel, et cela sous une forme qui lui est personnelle. Il est possible que sa manière concise d'écrire embarrasse quelquefois les commençants, par contre elle permet le libre développement de l'individualité du maître.

Le talent mathématique de Petersen repose en grande partie sur une intuition mathématique très développée, en particulier dans le domaine géométrique. On peut dire qu'il resta étranger à la tendance arithmétisante, dont le but était d'obtenir une plus grande rigueur logique et d'atteindre un exposé plus complet au point de vue systématique. Aussi, malgré ses remarquables qualités dans des points de détails, sa *Théorie des équations algébriques* a déjà quelque peu vieilli, et ses *Leçons sur la théorie des fonctions* ne satisfont pas partout les idées modernes au point de vue de la rigueur.

Par sa manière franche, bien que parfois étroite d'exprimer son opinion, Petersen s'était acquis beaucoup d'amis. Une maladie le minait depuis longtemps et ébranla à tel point sa santé, que sa mort est considérée comme une délivrance par tous ses amis.

Poul HEEGAARD (Copenhague).

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — La *Société mathématique de Berlin* vient d'organiser une séance solennelle en l'honneur de M. E. LAMPE, à l'occasion du 70^e anniversaire du savant professeur et directeur du *Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik* et de l'*Archiv der Mathematik u. Physik*.

— M. HEFFTER, professeur à l'Université de Kiel, a accepté un appel de l'Université de Fribourg en Br.

M. KÆBBE, privat-docent à l'Université de Gœttingue, est nommé professeur extraordinaire et assistant de l'Institut mathématique à l'Université de Leipzig.